

Harper — menace à la sécurité nationale des Québécois

Pour Georges W. Bush l’Axe du mal est formé de l’Iran et de la Corée du Nord.

Quant à Cuba et au Venezuela, Condoleezza Rice dit qu’ils sont de l’avant-poste de la tyrannie. Pourtant, aucun de ces pays n’en bombarde d’autres, ni ne fait souffrir des populations civiles pour cause d’embargo. Aucun de ces pays ne soutient militairement les dictateurs d’autres États, ni ne participent à des coups d’état chez leurs voisins. Les Étatsuniens ne peuvent en dire autant.

En élisant le Parti Conservateur de Stephen Harper, les Canadiens et trop de Québécois ont choisi, délibérément ou non, un gouvernement qui allait aligner sa politique étrangère sur celle de l’administration Bush. Les effets de ce choix n’allaient pas se faire attendre!

À peine deux mois après avoir été élu à la tête d’un gouvernement minoritaire — faut-il encore le rappeler — Stephen Harper devenait le premier chef de gouvernement à suspendre toute forme d’aide aux Palestiniens pour avoir élu démocratiquement le Hamas. Pourtant, au moment de débattre de la poursuite de la mission canadienne en Afghanistan, M. Harper insistait sur l’importance d’y demeurer afin de défendre la liberté et la démocratie. On voit bien que M. Harper défend la démocratie quand celle-ci est en accord avec ses intérêts, uniquement.

Ce n’est pas tout, lors de la récente crise au Liban, Harper le minoritaire rompait avec la position traditionnelle du Canada dans cette région en appuyant sans réserve l’État hébreu. Il n’y a pas de doute. Le Canada bascule officiellement du côté du véritable Axe du mal, celui de l’impérialisme américano-israélien qui sévit depuis trop longtemps au Moyen-Orient.

Ce que cela veut dire pour le Québec

Comme le soulignait à juste titre M. Louis Bernard dans un texte paru dans la section « Opinions » de La Presse¹, le Québec est sans voix sur la scène internationale. Et cela nous contraint tous comme Québécois à subir la position d’un gouvernement qui va à l’encontre de nos valeurs profondes de pacifisme et de neutralité. Mais surtout, M. Harper porte atteinte à notre sécurité en nous exposant à la menace d’être à notre tour frappé par un acte terroriste.

Il ne se passe pas une seule semaine sans qu’une manchette nous fasse état d’un durcissement des mesures antiterroristes au Canada. M. Harper agit donc en connaissance de cause. Il sait bien que la politique étrangère qu’il mène est passible de représailles, mais pourtant il préfère tenir le cap au détriment de notre sécurité. Les pays neutres que sont la Suisse et la Norvège n’ont pas besoin de mesures antiterroristes; le Venezuela et Cuba non-plus.

Voilà ce que nous devrions entendre de la part notre élite indépendantiste : il y a un risque à demeurer dans le Canada, un pays qui va à l’encontre de nos intérêts.

Félix Pinel
Organisation
Mouvement pour une élection sur la souveraineté (MES)

¹ <http://www.lapresse.ca/article/20060821/CPOPINIONS/608210800/5034>